

LE FRÈRE JOSEPH

PAR ED. OURLIAC

Saint-Simon, dans ses Mémoires, parle d'un M. Du Casse, capitaine de vaisseau, chef d'escadre, enfin lieutenant-général, qui mourut fort âgé, fort respecté de toute la cour, en 1715, la même année que le roi Louis XIV. Ce brave officier ayant amassé honnêtement une grosse fortune dans ces divers grades, eut l'honneur de servir utilement de son épée et même de sa bourse le roi d'Espagne, dont il obtint le collier de la Toison d'or, " qui n'était point accoutumé, ajoute Saint-Simon, de tomber sur de pareilles épaules." En effet, Du Casse n'était rien moins que le fils d'un marchand de jambons de Bayonne, et l'histoire de l'élévation de ce personnage, conservée par des traditions de famille, ne manque ni d'intérêt ni d'enseignements.

Du Casse père, le vendeur de jambons, bon bourgeois de Bayonne, était resté veuf avec deux jeunes fils, Joseph et Bruno. Ce dernier, qui fut depuis le marin, était l'aîné de trois ans, c'est-à-dire qu'il avait souffert trois ans de plus que son frère de l'abandon où les laissait le vieux marchand, occupé de son commerce. Dans ce pays-là, on était volontiers gens de mer, et la ville de Bayonne était remplie de ce mouvement et de ce désordre qui suivent les soldats et les matelots. Bruno, livré à lui-même, courut les places et les cabarets sous prétexte de servir le commerce de son père : il fit passer pour de la précocité sa hardiesse, ses espiègeries et ses propos de corps de garde. Le vieux du Casse ouvrit les yeux, mais il était trop tard : l'étoffe avait pris son pli : les remontrances, les reproches, les châtiments furent en pure perte.

Il n'était qu'un être au nom de qui Bruno se montrât traitable, et ce fut son petit frère Joseph. Plus âgé, plus robuste, plus intrépide que lui, Bruno se voyait souvent en passe de le défendre contre les enfants du même âge, et il s'en acquittait vaillamment. Cette protection resserra leur affection naturelle. Il est vrai que rien n'était plus doux, plus chétif, plus joli que ce pauvre petit Joseph. Il était si petit, si rose, si timide, il avait de si beaux cheveux blonds tout bouclés, qu'on ne pouvait le voir sans prendre intérêt à lui, de quoi son frère était fier. Celui-ci l'emmenait souvent dans ses courses et se divertissait à le porter sur ses épaules, à la chèvre morte, de peur